

AUJOURD'HUI
UN CAHIER
SPÉCIAL DE
36 PAGES

Valcourt

Une
économie
qui roule



La Tribune

85^e ANNIVERSAIRE

jeudi
SHERBROOKE
2 novembre 1995
86^e ANNEE - No 217
0,55 (WEEKEND: 1,50\$) Plus taxes

LES JEUX
CHEZ NOUS,
C'EST
GRATUIT!
*Piscine de balles

JE
préfère
BURGER
KING

Sports / c1



Avec Waite à la
barre, une victoire
de 8-4 à Hull



Un premier revers
en 7 matchs pour
Mario Tremblay

Chez nous
- cahier B

Stanstead

La SQ inaugure
un point de service
à l'hôtel de ville

Mont
Bellevue / A3



La Ville songe
à privatiser les
opérations à
compter de 1997

Météo / A2

(306^e jour de l'année)

Pluie
maximum 6

Soleil
Lever: 6h26
coucher: 16h34

Demain: averses
de pluie
maximum 12

Rien n'est joué à East Angus

Les syndiqués offrent un appui incomplet au projet de Cascades - Les frères Lemaire répondront aujourd'hui

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Les travailleurs de l'usine Cascades East-Angus ont accepté la majeure partie du projet patronal mais hier, au lendemain du vote des syndiqués, le suspense demeurait entier. Est-ce trop peu? L'accord partiel des travailleurs rencontre-t-il les exigences des frères Lemaire et est-il suffisant pour donner le feu vert aux investissements de près de 15 millions \$ à la pulperie, assurant ainsi sa survie?

Hier, en fin de journée, les frères Lemaire se penchaient encore sur le dossier et ne pouvaient répondre sur le champ à ces questions. Ils devraient le faire aujourd'hui, a-t-on expliqué à la haute direction de Cascades, à Kingsey Falls.

La veille, le jour de l'Halloween, dans le cadre de deux assemblées générales tenues en après-midi et en soirée et auxquelles assistaient 209 des 239 membres du Syndicat des travailleurs des pâtes, papiers et cartons d'East-Angus (CSN), les travailleurs ont donné leur aval au projet patronal, à deux exceptions près. Ils ont ainsi refusé la demande de règlement global des griefs en suspens qu'ils ont rejetée dans une proportion de 66 pour cent. Ils ont également refusé à 88 pour cent de s'engager individuellement à «effectuer un changement majeur dans leurs relations de travail». Ils prennent toutefois cet engagement de manière collective, dans une proportion de 60 pour cent.

Le suspense qui s'est établi dès la fin du dépouillement des votes repose également sur une autre donnée.

Ainsi, c'est dans des proportions variant de 60 à 65 pour cent que les syndiqués ont accepté chacun des trois autres principaux éléments du projet déposé par le vice-président, Alain Lemaire, au cours de la rencontre du 22 septembre dernier. Or, au cours des discussions qui se sont déroulées en octobre entre la direction de la compagnie et l'exécutif syndical, l'employeur avait formulé une nouvelle exigence: il voulait que ses demandes soient endossées par au moins 80 pour cent des travailleurs.

Loin de l'objectif

On est donc loin de l'objectif recherché par les frères Lemaire mais, hier, le président du syndicat, Stephen Gauley, se montrait optimiste de voir Cascades aller quand même de l'avant avec son projet.

«Plus rien n'empêche la compagnie de procéder à ses investissements... La demande à l'effet que 80 pour cent des voix s'expriment en faveur du projet n'est pas démocratique. C'est un peu comme si le gouvernement québécois avait exigé que 80 pour cent des Québécois se prononcent pour le Non pour empêcher le déclenchement de la souveraineté... Cascades doit accueillir favorablement une décision démocratique», a-t-il expliqué.

En ce qui concerne les autres éléments du projet de Cascades, notons que c'est dans une proportion de 60 pour cent que les syndiqués ont dit oui à la requête conjointe, soit le mécanisme permettant de gérer les déplacements de main-d'oeuvre entre l'usine de pâtes et papier et la cartonnerie Cartech.

Par ailleurs, les syndiqués ont accepté dans une proportion de 61 pour cent que la structure syndicale soit modifiée en vue de la modification des unités d'accréditation en structures distinctes et autonomes.

Enfin, c'est dans une proportion de 65 pour cent qu'ils ont donné leur aval à une convention collective s'étendant jusqu'en septembre 2001 avec le mécanisme d'augmentation salariale prévu par l'employeur et en vertu duquel tout repose sur la capacité des travailleurs à assurer des profits bruts dépassant un seuil minimum.

LE SUCCESSEUR DE JACQUES PARIZEAU?



Rester ou partir? Le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, dirigeait hier soir une réunion spéciale du caucus de son parti au cours de laquelle les députés ont discuté de leur avenir à Ottawa.

«J'ai besoin de temps»

Jules RICHER

Ottawa (PC)

Lucien Bouchard va annoncer à Ottawa ce matin à quel moment il prendra une décision au sujet de son avenir.

«En ce qui me concerne, j'ai besoin de plusieurs jours pour décider. Je ne suis pas seul en cause», a-t-il dit hier soir, avant de faire son entrée à une réunion spéciale du caucus du Bloc québécois.

«J'ai une femme, une famille et des enfants, a-t-il ajouté. J'ai fait beaucoup de politique au cours de la dernière année. J'ai besoin de temps.»

Le chef du Bloc québécois a indiqué qu'il fera part ce matin, lors d'un point de presse, du temps qu'il compte s'allouer pour en arriver à une décision.

L'issue de ce processus de réflexion pourrait l'entraîner à prendre la succession de Jacques Parizeau, à la tête du Parti québécois, a-t-il laissé entendre.

Pendant la campagne référendaire, en entrevue à La Presse, M. Bouchard avait laissé planer la possibilité de quitter la vie publique.

Dans les rangs bloquistes, plusieurs semblaient convaincus hier soir que M. Bouchard n'a pas le choix et qu'il devra répondre à l'appel qui lui a été lancé.

«M. Bouchard est appelé comme aucune personne ne l'a jamais été à exercer les fonctions les plus élevées du Québec comme leader souverainiste. La décision lui appartient et je suis certaine que la pression est extrêmement forte pour lui de l'accepter», a souligné la députée Francine Lalonde, avant de prendre part à la

réunion spéciale du caucus.

Son collègue Pierre Brien, qui représente la circonscription de Témiscamingue, croit lui aussi que M. Bouchard est taillé sur mesure pour le poste.

«Il a toutes les qualités requises pour remplir le poste (de premier ministre), mais je le laisse décider, a-t-il expliqué. C'est l'avenir du Québec qui est le plus important.»

Certains, comme Michel Belhumeur (Berthier-Montcalm), laissent entendre que le départ de M. Bouchard pourrait être une grosse perte pour le Bloc.

«Je pense que c'est un homme de parti et il va écouter ce que nous avons à dire», a-t-il affirmé.

Le Parti québécois l'attend à bras ouverts (B17)

Il meurt soudainement en jouant au fantôme...

Pierre SAINT-JACQUES

Disraëli

Le coroner Jean-Marc Côté a demandé aux enquêteurs de la Sûreté du Québec de Weedon un rapport sur les circonstances entourant la mort prématurée d'un homme qui est décédé en jouant au fantôme, le soir de l'Halloween.

Même si les premiers éléments de l'en-

quête laissent croire à une crise cardiaque, on procédera tout de même à une autopsie sur le corps de Maurice Lefebvre, âgé de 36 ans, de Disraëli.

Selon les détails obtenus, la victime et un ami s'étaient recouverts d'un drap blanc afin de jouer aux fantômes et de recevoir ainsi accoutrés les petits cueilleurs de friandises, question de s'amuser un peu.

Ces deux fantômes du 31 octobre

s'étaient installés de chaque côté de la porte, assis sur le plancher du balcon.

Vers 20 h, la victime a commencé à se torturer et à effectuer toutes sortes de gestes que son compagnon a mis sur le compte du jeu théâtral qu'ils comptaient exploiter ce soir-là.

Puis les gestes de la victime ont perdu de leur vigueur pour finalement s'immobiliser complètement. Ignorant tout du véritable drame qui se jouait derrière le drap, le compagnon s'est levé et a invité la victi-

me à rentrer dans la maison.

Pas de réponse. Pas de mouvement.

Une fois le drap soulevé, apparaît le visage livide de la victime. On a immédiatement tenté de ranimer l'homme mais rien n'y fit. Le décès devait être constaté à l'hôpital de Thetford-Mines.

Il semble que depuis deux semaines environ, la victime éprouvait des douleurs au thorax, sans doute les signes avant-coureurs du drame qui s'est joué le 31 octobre.

À VOIR TOUS LES MARDIS

DANS LaTribune

CONCOURS JOURNALISTES
D'UN JOUR



EMPLOIS DU JOUR

Opérateur/trice machine collerette
Code prof: 9451 # 2019752
Lieu: Sherbrooke
Salaire: 6.45 \$/heure plus boni, 35 heures/semaine, permanent, plein temps
Exigences: expérience requise, quelques années d'études secondaires, disponible immédiatement, équipe de jour, obligatoire posséder expérience sur machine à collerette.

Agent/e touristique
Code prof: 4163 # 2023963
Lieu: Windsor
Salaire: 425 \$/semaine, débutant le 6 novembre 95, temporaire 18 semaines, plein temps
Exigences: art. 25, être prestataire assurance-chômage, DEC ou BAC en tourisme ou expérience de travail pertinente, si possible posséder voiture, personne bilingue, capacité de travailler seul ou en équipe, personne dynamique avec excellente communication
Fonctions: mesurer retombées de la brochure patrimoniale distribuée dans différents emplacements, mise à jour de l'inventaire des intervenants touristiques, préparer circuits.

Coordonnateur (pistes cyclables)
Code prof: 2231 # 2023850
Lieu: Windsor
Salaire: 425 \$/semaine, débutant le 6 novembre, temporaire, 18 semaines, plein temps
Exigences: art. 25, être prestataire assurance-chômage, BAC ou DEC en génie civil ou BAC en géographie, excellent communicateur pour présenter projet, véhicule obligatoire, expérience en gestion de projets, notions administratives et en ressources humaines
Fonctions: négocier ententes avec divers ministères et municipalités, établir tracé, recherche de commanditaires et préparer levée de fonds, identifier signalisation.

Veuillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

O.B.P.E. LOGE 67
TÉL.: 569-1600
240, rue Montréal
Sherbrooke
(Québec)
LOGE DES ELANS
DÎNER DU VENDREDI
VENDREDI 3 NOV.
STEAK AU «BEU»
Les chefs: Roger Dion - S.M.
Pit Régulier - S.Q.
Sylvain Parent - G.R.C. 11714

En attente de procès pour trafic de drogue à quelques jours des élections municipales à East Angus

Réal-Jacques Gagné crie au salissage

Jacques LEMOINE Sherbrooke

Le candidat Réal-Jacques Gagné espère être élu pour la première fois à la mairie d'East Angus à l'occasion de sa quatrième tentative malgré la campagne de salissage dont il se dit victime.

«Alors qu'il était interrogé hier, il a expliqué que la divulgation à quatre jours de l'élection de sa cause pendant devant le tribunal constituait pour lui «un véritable coup de hache en plein front.»

«Mais j'ai confiance en la population, qui me connaît bien pour mon aide aux autres et mon dévouement à la chose publique», a noté cet homme d'affaires.

Il se trouve en attente de procès sur des accusations de possession pour trafic de 314 grammes de marijuana et de 10 bouchons d'huile de mari ainsi que pour l'entreposage d'un fusil de manière contraire au règlement remontant au 26 octobre 94.

Sa cause devait être entendue mardi dernier, mais elle a été reportée au 19 décembre à sa demande.

«Je n'ai rien à voir avec cette affaire-là. Mon avocat Jean Leblanc s'occupe de cela. Et je vais être acquitté», a affirmé M. Gagné.

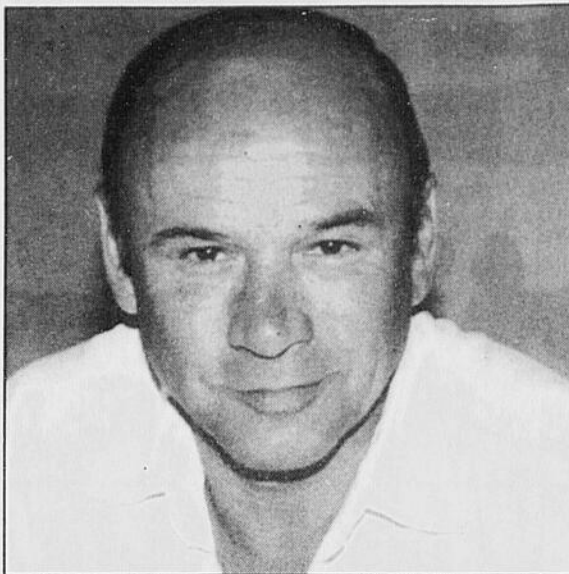


Photo La Tribune, archives
«Quel rapport cette cause a-t-elle avec la campagne électorale?» s'est demandé le candidat à la mairie d'East Angus Réal-Jacques Gagné.

«Quel rapport?»

Il soupçonne que des personnes pouvant avoir intérêt à lui nuire soient à la source de la divulgation de cette information.

«Quel rapport cette cause a-t-elle avec la campagne électorale?» s'est demandé le candidat au scrutin de dimanche.

Il y a répondu lui-même en estimant que cette source ne veut manifestement pas le voir entrer à l'hôtel de ville.

«J'irai jusqu'au bout»

M. Gagné, qui prétend être en avance dans les intentions de vote des électeurs, crie au coup monté.

«Je pense passer au travers de cela. Je ne me laisserai pas manger la laine sur le dos. Et j'irai jusqu'au bout...», a-t-il dit.

M. Gagné n'a pas l'intention de s'en laisser imposer et entend bien accepter un mandat des contribuables pour donner suite à son programme dynamique et énergique.

Lors des scrutins de 1983, 87 et 91, il avait récolté respectivement 292 voix, 428 et 714.

Pas moins de 2740 électeurs sont présentement inscrits à l'élection municipale d'East Angus.

RÉSULTATS

COUP D'OR
Tirage du 95-11-01

1 ^{er} numéro	728854	10 000 \$
2 ^e numéro	395165	10 000 \$
3 ^e numéro	792150	10 000 \$
4 ^e numéro	236364	100 000 \$

Ces 4 numéros gagnants sont décomposables:

NUMÉROS	LOTS
5 derniers chiffres	1 000 \$
4 derniers chiffres	100 \$
3 derniers chiffres	10 \$
2 derniers chiffres	5 \$

NUMÉROS	LOTS
5 premiers chiffres	1 000 \$
4 premiers chiffres	100 \$
3 premiers chiffres	10 \$
2 premiers chiffres	5 \$

Banco Tirage du 95-11-01

01	03	05	06	09
10	18	22	23	24
30	40	50	52	53
54	56	59	61	66

Prochain du 95-11-02
TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité

Fripouille en a vu du pays

Le chat de Marco Bergamin a marché de Compton à Rock Forest pour rentrer à la maison

Pierre SAINT-JACQUES Rock Forest

Heureux qui comme Fripouille a fait un beau voyage! Joachim du Bellay et encore moins Ulysse ne s'offusqueraient qu'on leur ait emprunté un vers pour souligner non pas les exploits d'un dieu grec mais l'odyssée d'un chat, même pas Botté comme Le Chat du conteur Perrault, qui s'était découvert une patrie et qui, pour la retrouver, ne s'avouerait vaincu devant aucun obstacle.

Né sur la ferme paternelle, à Compton, Fripouille s'était aisément et heureusement adapté à la vie de la famille Marco Bergamin, de Rock Forest.

Durant les trois premières années tout s'est bien passé. Chez le couple, il y avait Manuel, maintenant âgé de quatre ans et Alicia, âgée de 16 mois.

«Or Fripouille a commencé à sortir les griffes et à égratigner Alicia. Comme on ne voyait pas comment il pourrait cesser de manège et par mesure de sécurité, on a convenu de le retourner dans sa première patrie, soit sur la ferme de mon père, à Compton» a expliqué M. Marco Bergamin.

Le déménagement a eu lieu il y a trois semaines environ.

Le frère de M. Bergamin avait assuré le transport du chat. Comme le chien de la ferme semblait menaçant pour ce spécimen poilu qu'il considérait assurément comme un intrus, le frère a décidé de mettre le chat à l'abri, dans un bâtiment, le temps qu'il puisse s'acclimater à son nouveau domicile.

Depuis ce jour, on n'a jamais revu Fripouille... à Compton, sauf qu'hier matin, des miaulements devant la portepatio ont attiré l'attention de Manuel et Alicia, à leur domicile de Rock Forest.



Téléphoto par Claude Poulin
Julie Forgues-Lapointe et ses enfants Manuel, âgé de quatre ans et Alicia, âgée de 16 mois, ont retrouvé avec joie leur «Chat Botté», version l'an 2000.

Pour retrouver sa patrie, Fripouille avait parcouru pas moins de 16 kilomètres!

Fripouille, lui, bat quatre ans!

À ce point que sa force de caractère, à moins qu'il n'y ait de la magie d'Haloween là-dedans, a de nouveau conquis la famille Bergamin qui le fera dégriffer... et le gardera.

Il y a souvent des phénomènes inexplicables et ce ne sont pas toujours ceux-là qui attirent le plus d'attention ou qui rapportent le plus de sous... mais

PARTICIPEZ AU CONCOURS

Où est Myriam?

Facile! Du lundi au vendredi, découpez la pièce du jour et collez-la sur l'image mystère qui paraît chaque samedi dans La Tribune. De plus, servez-vous de l'indice afin de découvrir l'endroit mystère où se cache Myriam. Une fois l'énigme résolue, complétez le coupon de participation dans le journal de samedi et retournez-le à La Tribune afin de participer aux tirages. Bonne chance!

4 000 \$ À GAGNER!

2 PRIX DE 1000 \$ PAR SEMAINE
2 PRIX DE 1000 \$ LE 22 DÉCEMBRE 1995
*Motté du prix pour les non-abonnés

Indice: Le mot amiante en anglais vous aidera à découvrir l'endroit où se cache Myriam

Reglements disponibles à La Tribune

AU PALAIS DE JUSTICE

9 mois pour abus sexuels

Sherbrooke (JL) - Le juge Michel Côté de la Cour du Québec, à Sherbrooke, a condamné hier Jacques Dufault, 45 ans, à une peine de neuf mois de détention pour des abus sexuels envers deux enfants et l'a soumis à une mise à l'épreuve pendant deux ans.

Ces abus consistant en agression et contacts sexuels avaient été commis à l'égard d'une fillette et d'un garçonnet s'étant retrouvés en sa présence en 1992-93.

La justice était intervenue contre ces abus rapportés d'abord à une gardienne et ensuite à la mère.

Le défenseur Peter Downey avait plaidé que son client a commis ces infractions pendant une phase dépressive et a suivi depuis une cure de désintoxication et entrepris des démarches pour résoudre ses difficultés liées à sa sexualité.

Le procureur André Campagna avait réclamé une peine significative pour ce comportement ayant laissé des séquelles aux enfants.

Le prévenu n'est plus en relation avec les victimes depuis son interpellation.

Le vol d'une débusqueuse lui vaut un an à l'ombre

Sherbrooke - Normand Beaudoin, 41 ans, a écopé d'une peine d'un an de détention pour le vol et le recel de débusqueuses d'une valeur totale de 75 000 \$ mais que la SQ a récupérées.

Cette sentence lui a été imposée hier par le juge Michel Côté de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

La police avait saisi dans le canton de Shipton une machinerie qu'on venait de charger sur un fardeur près d'un chantier le 4 octobre et une autre le 29 septembre rapportée volée.

Le défenseur Conrad Chapdelaine a soumis qu'une débusqueuse faisait l'objet d'un litige entre son client et un ancien employeur et que la seconde devait être utilisée sur un chantier pour son travail.

Beaudoin avait de plus admis le vol d'une voiture n'ayant pas été rapportée à temps à son locateur, le recel d'un autre véhicule acheté à un prix inférieur à sa valeur ainsi que des fraudes de 75 \$ et 90 \$ à l'égard d'un hôtelier.

Il était hypothéqué d'antécédents judiciaires et se trouvait sous le coup d'une probation ou d'engagement de garder la paix.

Ensemble on peut vaincre le cancer
SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER / CANADIAN CANCER SOCIETY

LA LOTTO 6 / 49	2 20 22 30 33 43 - 42
L'EXTRA	3 5 2 3 1 8
LA QUOTIDIENNE	3 0 2 - 3 0 9 8

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
PLUIE	PLUIE	AVERSES DE PLUIE	NEIGE	NEIGE
max 6	min 5	max 12	-2/8	-5/1

GOLF • BBQ • JARDINAGE • VOYAGE • VÉLO • RENOVATION • SPECTACLE • VOIE

Inquiet de la météo?

1900 451-4455
Nos météorologues à votre service

Environnement Canada
La météo à la source

CAMPING • MÉTÉO-MONDE • FESTIVAL

INDEX

Arts et spectacles:.....B-6
Bandes dessinées:.....C-5
Chez nous:.....B-1
Décès:.....B-18
Économie:.....B-4
Éditorial:.....A-4
Hors-scope:.....C-5
Mossier en liberté:.....C-5
Petites annonces:.....B-14
Sports:.....C-1
Vivre:.....C-1

LaTribune	TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS	TERRITOIRE IMMÉDIAT:	HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8 Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)	Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168	Camelots et camelots motorisés Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camelot.....\$3.71 taxe de vente du Québec.....24 Coût à l'abonné.....\$3.95	Abonnement par la poste au Canada, sauf endroits desservis par camelot et camelots motorisés.	Temps 1 an \$255.00 \$17.85 \$17.74 \$290.59 6 mois \$140.00 \$9.80 \$9.74 \$159.54 3 mois \$80.00 \$5.60 \$5.56 \$116.16 1 mois \$50.00 \$3.50 \$3.48 \$66.98	Temps 1 an \$310.00 \$21.70 \$21.56 \$353.26 6 mois \$185.00 \$12.95 \$12.87 \$210.82 3 mois \$110.00 \$7.70 \$7.65 \$125.35 1 mois \$55.00 \$3.85 \$3.83 \$62.68

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an \$700.00, 6 MOIS \$410.00, 3 MOIS \$265.00, 1 MOIS \$130.00

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similes de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Actualité en bref

Camille Noël apte à subir son procès

Sherbrooke - Camille Noël, qui est accusé d'homicide à la suite du meurtre crapuleux du petit Eric Arpin de Magog, a été jugé apte à subir son procès hier. Les jurés ont ensuite été libérés jusqu'à lundi alors que les procédures reprendront.

On se rappellera que Noël a obtenu le transfert de sa cause au palais de justice de Montréal en raison de la grande couverture médiatique de cette affaire et du procès de son frère dans la région estrienne. Serge Noël a finalement été acquitté dans cette affaire.

Pour ceux qui veulent du travail

Sherbrooke - L'organisme P.S. Emploi, de Sherbrooke, invite les personnes à la recherche d'un emploi à une série de rencontres servant à découvrir son potentiel. Au coût de 10 \$ pour trois rencontres hebdomadaires de trois heures les jeudis matins, les ateliers verront à évaluer la motivation et comment surmonter les obstacles de la vie.

Les rencontres débutent aujourd'hui, le 2 novembre. Pour plus d'information ou pour inscription, on téléphone au 822-6135.

Le Festin de la St-Hubert s'en vient

Sherbrooke - La Fondation Athlètes s'associe à l'ensemble vocal Amadeus de l'Estrie afin d'organiser le Festin de la Saint-Hubert. Ce souper organisé pour la deuxième année aura lieu le vendredi 10 novembre à l'Auberge Estrimont de Magog sous la présidence d'honneur de M. Antoine Turmel, ancien président de Proviso.

Le prix du billet est fixé à 125 \$ par personne et à 900 \$ pour une table de huit places. On s'informe au 846-3348.

La chasse au cerf ouvrira bientôt

Sherbrooke - La saison de chasse au cerf (mâle) de Virginie est à nos portes. Dans la zone 5, la chasse à l'arme à feu sera permise du 4 au 17 novembre et jusqu'au 19 novembre pour les zones 4 et 6. Rappelons que pour toutes ces zones, la chasse à l'ours noir (arme à feu) est autorisée jusqu'au 19 novembre.

Le ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec tient à rappeler que dans les 48 heures suivant sa sortie du lieu de chasse, le chasseur qui a abattu un animal doit présenter lui-même son permis et faire enregistrer la carcasse auprès d'un agent de conservation de la faune ou d'un préposé à un poste d'enregistrement.

Nez Rouge recrute

Sherbrooke - Les personnes intéressées à se joindre à l'équipe Nez rouge sont invitées à se procurer un formulaire d'offre de services bénévoles dans le Proviso de leur région.

Il est toutefois important de bien lire la description des différentes fonctions et exigences de postes que l'on aimerait occuper.

L'édition 1995 de l'Opération Nez rouge se tiendra dans la région de l'Estrie du 7 au 31 décembre inclusivement.

Précisons que pour mener à terme sa mission traditionnelle de service de «raccourcissement», Nez rouge doit compter sur quelque 2500 bénévoles à la veste rouge et blanche.

Les organisateurs rappellent que le sentiment d'accomplir un geste concret pour le mieux-être de la communauté constitue une source de motivation importante pour les bénévoles.

Récupex vise 700 000 livres de tissus et vêtements

Sherbrooke - Organisme sans but lucratif fondé par Caritas, Récupex Inc. sollicite la collaboration de la population afin de participer à la collecte de vieux vêtements à domicile. L'objectif pour 1995 est fixé à 700 000 livres de vêtements, autant de tissus qui n'ira pas au dépotir.

Le 12 novembre prochain, on visera particulièrement les régions de Coaticook, Waterville et Standstead. On demande aux gens de placer les vêtements dans des sacs ou dans des boîtes. On peut communiquer avec Récupex au 820-1300.

Ateliers de La Parolière: inscriptions

Sherbrooke - Le Centre des femmes La Parolière prend présentement les inscriptions pour des ateliers commençant dans la semaine du 6 novembre. Les thèmes seront «Des mots pour me dire», «Libérer ma vie à travers l'art», «Gérer ma solitude», «Hommage aux différentes femmes qui m'habitent», «Vivre une perte et renaitre à la vie» et «De la dépendance à l'autonomie».

Aussi, un groupe d'entraide est offert aux femmes victimes de violence conjugale (verbale, psychologique, physique) ou victimes de violence au travail. Le programme dure 11 semaines et commence le 6 novembre.

Dans tous ces cas, on peut téléphoner au 569-0140 pour se renseigner ou s'inscrire.

Sherbrooke envisage de privatiser le ski au mont Bellevue en 1997

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

La privatisation des opérations du centre de ski du mont Bellevue, déjà évoquée à quelques reprises dans le passé, est à nouveau envisagée par l'administration municipale de Sherbrooke, et sérieusement, mais suscite déjà une vive opposition du syndicat des employés cols bleus.

«Compte tenu des coûts, de notre situation budgétaire et de la mission de la Ville, on se questionne s'il n'y aurait pas lieu de confier à l'entreprise privée les opérations de ski au mont Bellevue à compter de 1997», indique le vice-président du comité exécutif de la Ville, Bernard Tanguay.

«C'est une réflexion au niveau du comité exécutif, et durant la prochaine année, on va analyser cette possibilité-là», ajoute-t-il.

Les pertes

Le centre de ski du mont Bellevue engendre des dépenses d'opérations de 342 000 \$, contre des revenus estimés de 126 000 \$. mentionne M. Tanguay, ce qui laisse un déficit de 216 000 \$. De plus, Sherbrooke y a investi au cours des dernières années près de 900 000 \$ en équipements et travaux de rénovation.

«Pour 1996 c'est le statu quo, mais pour 1997 on considère que c'est un bon dossier dans la perspective de la réingénierie des services municipaux», ajoute-t-il, faisant ainsi allusion au plan de réduction de 10 millions \$ des dépenses de l'appareil municipal.

«On se questionne aussi sur la pertinence qu'une Ville s'investisse dans des opérations de ski. Est-ce que cela fait partie de notre mission? Les loisirs, oui, mais est-ce que ça va aussi loin que le ski?» demande-t-il.

Pour ce qui est des emplois en jeu, une quinzaine, M. Tanguay signale que «cela fait partie des analyses».

Le comité exécutif a d'autre part rejeté une entente sur 10 ans du gestionnaire de la boutique de ski, Claude Adam, pour l'enneigement artificiel du

mont Bellevue. Il n'écarte toutefois pas la possibilité d'avoir recours à cette technique au besoin cet hiver.

«On sait que depuis un certain nombre d'années l'enneigement artificiel est un pré-requis pour les centres de ski, mais la proposition on l'a analysée au plan administratif et il en ressort que les coûts auraient été supérieurs aux revenus», explique son vice-président.

«Il y avait quand même un coût additionnel de 15 000 à 30 000 \$», signale-t-il.

L'an dernier, la Ville avait fait appel au propriétaire du mont Adstock, à Thetford Mines, Robert Blais, pour fabriquer de la neige artificielle au tarif de 1000 \$ par jour, durant cinq jours.

Bataille en vue

De son côté, le président du syndicat des employés cols bleus, Guy Tossel, n'est pas du tout d'accord avec l'idée de



Guy Tossel

Bernard Tanguay

privatiser les opérations du centre de ski municipal et promet une rude bataille.

«Je vais me battre contre cela jusqu'au bout! C'est un service à la population, ça ne peut pas être rentable. Et qu'on ne vienne pas me faire croire que le privé va rendre ça rentable sans sub-

vention de la Ville», déclare M. Tossel.

A son avis, une quinzaine d'employés cols bleus oeuvrent à l'entretien et aux opérations du centre de ski, dont plusieurs à statut temporaire qui risquent de perdre leur emploi advenant une privatisation.

«Nous sommes prêts à négocier avec la Ville, les employés municipaux donnent un très bon service et il va falloir que le conseil municipal s'en rende compte!» lance en outre M. Tossel.

L'idée de confier la gestion du mont Bellevue à l'entreprise privée n'est pas nouvelle puisqu'elle avait été soulevée en 1989 par le conseiller municipal Jacques Jubinville.

En outre, l'ex-maire Paul Gervais avait fait planer à l'automne 1992 la possibilité de cesser les activités du centre de ski par mesure d'économie, ce qui avait soulevé un tollé chez les citoyens et certains conseillers municipaux.



Photo d'archives
Le centre de ski du mont Bellevue laisse un déficit annuel de 216 000 \$ à la Ville de Sherbrooke.

Progressivement et dans presque tous ses locaux

L'Université bannit la cigarette dès janvier

Sherbrooke

A partir du 1er janvier 1996, il sera interdit de fumer dans presque tous les locaux de l'Université de Sherbrooke, mais il y aura une période d'adaptation qui durera jusqu'au 1er mai.

Le conseil d'administration de l'Université a en effet adopté une Politique sur la protection des non-fumeurs et des non-fumeuses. Elle sera mise en application graduellement pour permettre aux fumeurs de s'adapter.

Du 1er janvier au 1er mai, a expliqué le vice-recteur au personnel et aux

étudiants, M. Trefflé Michaud, l'Université offrira aux fumeurs des informations sur les ressources disponibles pour les aider à cesser de fumer. «Dans un premier temps, nous souhaitons sensibiliser les personnes contrevenantes: les inspectrices et inspecteurs leur émettront donc des avertissements verbaux et les récidivistes bénéficieront d'une certaine tolérance. Par contre, le 1er mai 1996, la politique sera en pleine application et les personnes contrevenantes s'exposeront aux sanctions prévues.»

Ces sanctions consistent en quatre mesures. La première est un avertissement verbal de cesser de fumer immédiatement et, le cas échéant, le quitter le local et l'édifice. Suivra un avertisse-

ment écrit. En cas de récidive, la personne contrevenante s'expose à un retrait de privilèges consentis à certaines catégories de personnel. Enfin, des mesures disciplinaires sont possibles si cela s'avérait nécessaire.

Les visiteurs ne seront soumis qu'à la première mesure.

Ce sont les Services auxiliaires, dont dépend la Section de la sécurité, qui s'occuperont de l'application de la Politique.

Des exceptions

Tous les locaux dont l'Université est propriétaire ou locataire, à Sherbrooke ou ailleurs, y compris dans les aires de circulation, sont soumis à cette politi-

que. Les seules exceptions sont quelques chambres dûment désignées des résidences, le bar Le Bahut, le grand hall du Pavillon central, mais seulement en dehors des heures d'ouverture des bureaux et quand l'affichage le permet, ainsi que dans les salons étudiants en dehors des heures d'ouverture des bureaux.

De plus, conformément à la Loi sur la protection des non-fumeurs dans certains lieux publics du Gouvernement du Québec, l'Université pourra lever provisoirement l'interdiction de fumer dans un local où un groupe déterminé de personnes se livrera à une activité religieuse, sportive, culturelle, artistique ou sociale.

Le plan de répartition des services à l'ex-CHUS et l'ex-Hôtel-Dieu soumis à la consultation le 7 novembre

Les vocations des hôpitaux se précisent

François GOUGEON

Sherbrooke

La vocation de centre spécialisé et chirurgical majeur du site de Fleurimont du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CUSE) par rapport au site Bowen (ex-Hôtel-Dieu) se confirme à nouveau dans le plan de réorganisation des services cliniques qui sera soumis à la consultation le 7 novembre.

Ce plan, qui reprend notamment l'idée de concentrer à Fleurimont les activités de gynécologie, obstétrique, néonatalogie et pédiatrie, a été présenté hier en conférence de presse par le directeur général de la Régie régionale de l'Estrie et la directrice des services en santé physique et mentale de cet organisme, Jean-Pierre Duplantie et Sylvie Lapointe.

La proposition retenue, qui a déjà fait l'objet de consultations auprès des dirigeants du CUSE, est à l'effet que le site Bowen conserverait sensiblement le même nombre de lits, soit 315, tandis que celui de Fleurimont passerait de 380 à 405.

Services d'urgence répartis

Les services d'urgence seraient répartis sur les deux sites, avec l'hypothèse de recevoir équitablement les quelque 192 000 visites dirigées jusqu'aujourd'hui dans quatre hôpitaux (incluant Saint-Vincent-de-Paul et le Centre hospitalier de Sherbrooke). Pour l'ensemble des deux sites,

cela ferait la salle d'urgence la plus achalandée au Québec, soit près de deux fois la clientèle de Maisonneuve-Rosemont. La proposition est à l'effet que Fleurimont demeurerait le site de haute technologie et de traumatologie de niveau 3 accessible 24 heures sur 24.

Santé mentale

Dans les autres disciplines, la santé mentale (longue et courte durée, psychiatrie légale et services ambulatoires) est appelée à se concentrer au site Bowen, de même que la médecine générale, qui regrouperont respectivement 105 et 60 lits.

Du côté des services de médecine, la proposition amène différents réaménagements, alors que le site Bowen ne conservera, d'ailleurs en complémentarité avec Fleurimont, que la médecine interne, la cardiologie et la gastroentérologie. Des spécialités comme la neurologie, pneumologie, endocrinologie et autres seront offerts à Fleurimont. Mais Mme Lapointe a indiqué que le site Bowen conservera néanmoins au moins un médecin pour les fins de consultation.

En matière de chirurgie, il continuera à y avoir de l'activité en chirurgie générale, orthopédie, ophtalmologie, plastique, maxillo-faciale et ORL, mais en ambulatoire seulement dans ce dernier cas. Le site de Fleurimont se concentrera dans les cas plus lourds, de même qu'en neurochirurgie et urologie.

Enfin, il est convenu que des soins

intensifs seront disponibles dans les deux sites mais alors qu'on y réservera 15 lits dans celui de Bowen, il en a prévu 35 à Fleurimont.

Si, au niveau des coûts de transformation, on sait déjà qu'il faut prévoir 4 millions \$ pour les réaménagements dans le site Bowen, le calcul des coûts n'a pas été fait pour le site de Fleurimont. Mais Mme Lapointe ne s'attend pas à ce qu'il soit aussi élevé.

Maintenant, pour ce qui est du personnel oeuvrant dans les différents services appelés à être relocalisés, la Régie régionale avoue ne pas en mesure à ce moment-ci d'en donner le nombre. Avant cela, il faudra avoir complété le plan d'organisation des services cliniques qui, le 7 novembre, fera l'objet d'une audience auprès des gens du réseau.

Mais le tout devra aller rondement car il est convenu d'adopter le plan le 21 novembre à la Régie régionale et d'actualiser le tout le plus vite possible. Cela se fera de façon progressive pour habituer graduellement la clientèle à modifier ses habitudes de fréquentation d'un site à l'autre.

Ce tableau énumérant la gamme d'activités proposées (P) pour l'un ou l'autre des sites Bowen et Fleurimont du CUSE, ou les deux dans certains cas, fait partie du document qui sera à la consultation du 7 novembre afin d'arrêter le plan d'organisation des services cliniques dans la région sherbrookoise. Le tableau de l'hypothèse A fait aussi état du nombre de lits prévus au centre-ville et à Fleurimont.

DISCIPLINES	HYPOTHÈSE A	
	C-V	FLEUR.
SALLE D'URGENCE	P	P
SANTÉ MENTALE	105	-
MÉD. GÉNÉRALE	60	-
MÉDECINE		
Méd. interne	P	P
Cardiologie	P	P
Gastroentérologie	P	P
Pneumologie	-	P
Neurologie	-	P
Endocrinologie	-	P
Néphro - Rhumato	-	P
Héмато-oncologie	-	P
S. Total médecine	80	165
CHIRURGIE		
Chir. générale	P	P
Orthopédie	P	P
Ophtalmologie	P	-
Plastique	P	-
Maxillo-faciale	P	-
ORL ambulatoire	P	-
ORL (lourd)	-	P
CCVT	-	P
Neurochirurgie	-	P
Urologie	-	P
S. Total chirurgie	55	100
OBSTÉTRIQUE	-	45
NEONATALOGIE	-	15
PÉDIATRIE	-	30
GYNÉCOLOGIE	-	15
SOINS INTENSIFS	15	35
S. Total	315	405
TOTAL		720

Les plus grandes marques, les meilleures garanties et les meilleurs prix... De plus On reprend vos usagés!

ASKO Miele BOSCH Zanussi Whirlpool FRIGIDAIRE BOET MAYTAG QUEST MOFFERT HOTPOINT DE'JENNAIR Insignia

LES Spécialistes DE L'ÉLECTROMÉNAGER

Service de l'Estrie

SHERBROOKE 225, RUE WELLINGTON S. 563-0563 3151, BOUL. PORTLAND 563-2920

GRANBY 385, RUE DUFFERIN 777-5544

DRUMMONDVILLE 455, BOUL. ST-JOSEPH 475-9777

11745

Éditorial

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Biédeau, Éditorialiste en chef adjoint

Ouvrez vite les yeux messieurs des autres provinces

Il est aujourd'hui évident que les premiers ministres des autres provinces canadiennes n'ont pas saisi toute la portée du message québécois de lundi. Il ne suffira pas que d'un prononcé de bonnes intentions incluant la société distincte au nombre des formules creuses pour sauvegarder le Canada dans son intégrité. Ouvrez les yeux et les oreilles, messieurs des autres provinces. Et vite!



Avec le départ de M. Parizeau en décembre s'amènera Lucien Bouchard. Il incarne les prétentions et les rêves des Québécois jusqu'à leur limite, dépassant parfois la logique mathématique qui devrait nous garder au sein du Canada.

Ce qu'il faut aussi comprendre c'est que les revendications québécoises d'une plus grande autonomie, d'une reconnaissance pleine et entière de notre identité culturelle ne sont pas que l'apanage des souverainistes. La grande majorité des Québécois, même fédéralistes, veulent un changement fondamental de nos relations dans la fédération.

Ils le veulent par respect de notre identité et de notre évolution et aussi pour en finir avec ces sempiternelles chicanes de clocher entre nos deux ordres de gouvernement. Depuis minuit lundi soir, les fédéralistes québécois, qui ont sauvé le Canada de la désintégration, ont commencé une réflexion sur leur appui futur à cette union canadienne. Ils s'interrogent au cas où les autres provinces ne réagiraient pas à ces demandes et dormiraient sur leurs lauriers, sans jeu de mot avec Sir Wilfrid, ce premier ministre du Canada de 1896 à 1911... et bon Québécois.

Le Canada tout entier, s'il veut rester un pays, doit maintenant revoir en profondeur ses structures. Et envisager toutes les avenues possibles, de la refonte du fédéralisme actuel à une nouvelle configuration du pays, selon une répartition qui pourrait être toute autre que celle de dix provinces et deux territoires. Le pourra-t-il?

Jean Chrétien et les premiers ministres des provinces canadiennes feraient un bien mauvais calcul, s'ils croient que les Québécois oublieront ce 30 octobre, parce qu'ils en auraient soupé de toutes ces discussions constitutionnelles. Ils commettraient une erreur qui pourrait leur être fatale cette fois.

Les souverainistes sont galvanisés par les résultats de lundi soir. Aucun n'est atterré, tous ont conservé le sourire après quelques heures d'une déception bien normale. L'arrivée de leur leader charismatique dans quelques mois les survoltera.

Faites les hypothèses que vous voudrez. Lucien Bouchard ne restera pas inactif sur son trône de premier ministre, aspirant à la présidence d'un nouvel État. Autre référendum avec le vent dans les voiles ou élection référendaire et proclamation de l'indépendance sur ce résultat électoral par comté plutôt que par scrutin référendaire, tout est dans l'ordre des possibilités «astucieuses».

Les sondages ont démontré qu'une majorité de Québécois préféreraient demeurer au sein du Canada. Mais pas à n'importe quel prix et pas assurément selon le «vrai» sondage du lundi 30 octobre.

Gagez sur un affaiblissement de la fibre nationaliste sans proposer un nouveau partenariat, propre à répondre aux demandes traditionnelles du Québec et susceptible de conserver un lien effectif entre Canadiens, assez fort pour subir l'assaut du temps, serait jouer à la roulette russe avec un barillet déjà à moitié chargé.

Ma vision de l'an 2000: défis et enjeux

Voici le texte de l'allocation de M. Roger D. Landry, président et éditeur de La Presse et président des Journaux Trans-Canada, dont fait partie La Tribune, lors du dîner-bénéfice des Fusiliers de Sherbrooke au profit de la Fondation du Centre universitaire de santé de l'Estrie.

Je suis heureux de me trouver parmi vous ce soir. Particulièrement du fait que je me sens associé de très près à la vie sherbrookoise, par le quotidien La Tribune et l'hebdomadaire La Nouvelle qui font partie du groupe GESCA que j'ai le plaisir de diriger.

Avec les quotidiens Le Nouvelliste à Trois-Rivières et La Voix de l'Est à Granby, La Tribune complète la trilogie de notre implantation dans le cœur du Québec, de notre participation assidue à l'activité économique et sociale qui s'y déroule.

L'événement de ce soir s'inscrit dans cette activité, et c'est avec joie que j'ai voulu y apporter mon concours.

Je dois ici féliciter les Fusiliers de Sherbrooke d'avoir eu cette initiative d'un dîner-bénéfice en faveur du Centre universitaire de santé de l'Estrie.

Et je dis aussi mon admiration à vous tous qui avez voulu vous joindre à cette initiative en lui apportant votre appui personnel.

Ce geste généreux de votre part ne s'inscrit pas uniquement dans le temps présent. Il s'ouvre aussi sur l'avenir du Centre universitaire de santé, sur la nécessité de sa continuation dans les années à venir. Et c'est justement des années à venir que je vais vous entretenir pendant quelques instants. De la vision que j'entretiens de l'an 2000, des défis et enjeux que nous y connaissons.

La petite histoire, celle que l'on récolte dans les recueils d'anecdotes et qui revient toujours mieux à la mémoire que la grande, la petite histoire, donc, nous apprend qu'à l'approche de l'an 1000, ce fut la panique dans les chaumières d'Europe.

On affirmait que toutes sortes de catastrophes s'apprétaient à s'abattre sur le pauvre monde, on prédisait que la terre s'ouvrirait, que le ciel tomberait, que ce serait la fin du monde.

Il s'en est encore trouvé chez nous, plus précisément à Val-David, pour nous assurer que la fin du monde devait nous arriver le mois dernier... Ça ne s'est pas réalisé encore!

En fait, nous sommes tous encore là, parce que les êtres humains ont cette capacité de surmonter les difficultés, d'affronter l'adversité avec courage, avec détermination, avec, surtout, une vision claire de l'avenir.

L'avenir, ce n'est pas une boule de cristal. L'avenir, ce n'est pas l'inépuisable providence de l'État. À cet égard, et ça je ne le comprends pas, on a encore aujourd'hui trop souvent tendance à oublier que la générosité de l'État, c'est nous autres, et nous seuls, qui la finançons.

Ce qui est réel dans notre avenir, ce qui s'ouvrira à nous au XXI^e siècle, c'est la mondialisation des marchés, c'est la nécessité de la solidarité des Toutes Petites Entreprises et des Petites et Moyennes Entreprises, c'est la nécessité de non seulement combler les emplois vacants, mais d'en créer de nouveaux, nouveaux et surtout durables; c'est la nécessité de savoir compter sur nous-mêmes; c'est la nécessité d'apprendre à vivre ensemble, avec nos affinités et avec nos différences, dans la volonté d'un effort commun vers le bien commun.

C'est dans cet état d'esprit que nous devons nous diriger vers l'an 2000, un état d'esprit de "gagnant", un état dont la qualité cardinale est la recherche de l'excellence.

Il n'y a pas si longtemps, beaucoup d'entre nous avaient encore une certaine gêne à parler d'excellence. Je suis heureux de constater que dans presque tous les milieux qu'il m'adonne de rencontrer, cette période un peu terne de notre histoire est bel et bien révolue.

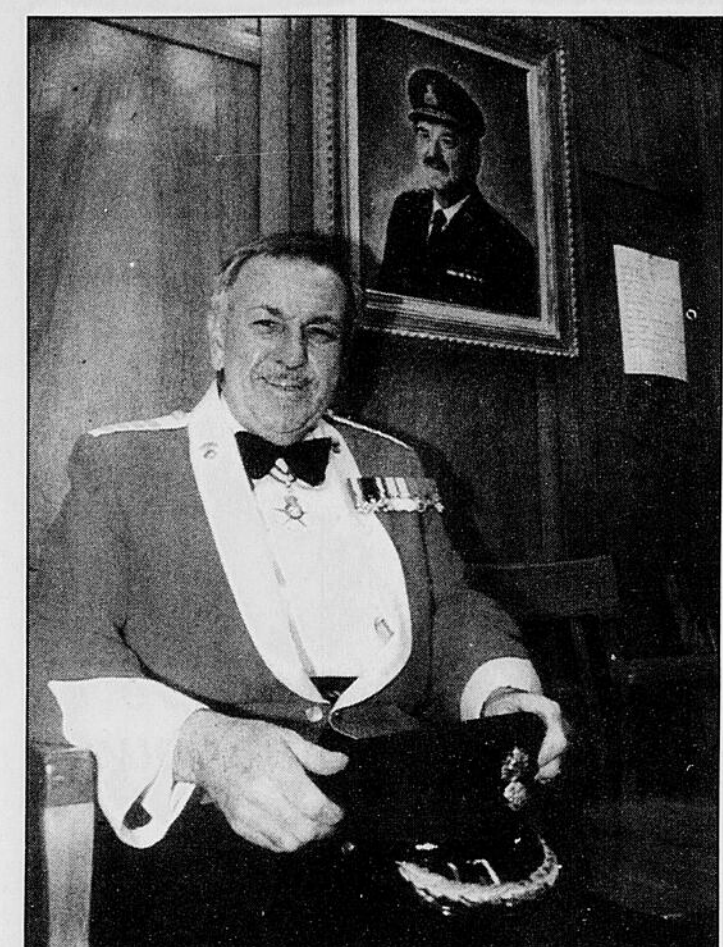
Ma définition de l'excellence, c'est la recherche constante du dépassement de soi, c'est le goût de l'effort supplémentaire qui caractérise les champions, c'est l'attrait vers les sommets. L'important n'est pas tellement d'atteindre la notoriété normalement associée à l'excellence, mais bien de se fixer des objectifs élevés dans tout ce que l'on entreprend, de s'imposer les normes les plus hautes, de cultiver les modèles les plus valables.

Pour ma part, je n'ai pas la prétention d'avoir atteint le sommet et je continuerai d'essayer d'atteindre cet objectif. D'ailleurs, un vrai alpiniste ne dira jamais qu'il a atteint le sommet: après chaque victoire, il ambitionne toujours de repartir à la conquête d'un nouveau sommet, encore plus haut et plus difficile.

Et pour mieux illustrer mes propos, je vous parlerai ce soir du cheminement vers le sommet de quatre personnalités que je considère personnellement comme de vrais gagnants: quatre personnalités qui oeuvrent dans quatre domaines bien différents.

Dans le domaine du sport, j'ai choisi WAYNE GRETZKY; dans le domaine des arts, LUCIANO PAVAROTTI; dans le monde des affaires, j'ai retenu PAUL DESMARAIS, et, croyez-moi, c'est sans aucune complaisance que j'ai choisi le grand patron de la société mère de La Presse, Power Corporation, pour illustrer le secret de la réussite car j'éprouve pour Monsieur Desmarais une réelle et profonde admiration et une grande amitié.

Quant à la quatrième personnalité, je ne vous en dévoilerai sa nature



M. Roger D. Landry, président et éditeur de La Presse et président des Journaux Trans-Canada était conférencier vendredi dernier à l'occasion d'un souper organisé par les Fusiliers de Sherbrooke. Ex-colonel honoraire des Fusiliers Mont-Royal, M. Landry portait les couleurs de son régiment.

qu'à la toute fin de ma causerie, histoire de vous garder un peu en haleine. Mais avant de vous parler de Wayne, de Luciano, de Paul et de cette autre personnalité-mystère, j'aimerais explorer avec vous ce qu'ils ont en commun, à savoir l'attitude d'un grand "gagnant".

Loin d'être innée, l'attitude du "gagnant" est une attitude que l'on acquiert, développe et entretient à force de volonté et de détermination.

Il en va de même pour l'attitude du perdant. Il n'y a pas de "born losers"! Tous les comportements associés aux "losers", qu'il s'agisse par exemple du défaitisme, du pessimisme, de l'auto-dénigrement, de la déprime et j'en passe, tous ces comportements sont le fruit d'une longue pratique.

Personne ne vient au monde défaitiste, pessimiste ou porté à l'auto-dénigrement et à la déprime! Du fait, il y a un gagnant et un perdant dans chacun d'entre nous. J'irais même jusqu'à dire que nous naissons tous avec la même proportion de gagnant et de perdant.

Quiconque veut se ranger dans l'équipe des gagnants, peu importe l'activité dans laquelle il a choisi d'exceller, doit d'abord et avant tout décider lui-même qu'il veut en faire partie.

Être gagnant, c'est être positif. Par exemple, bien qu'il ne soit pas à l'abri de la défaite - personne ne l'est -, le gagnant sait transformer une défaite en une leçon pour l'avenir.

Un gagnant a une image positive de lui-même. Même s'il est à la recherche de l'excellence, un gagnant sait s'accepter comme un être imparfait. Quand il réalise une erreur, il cherche des correctifs et non des excuses. Par contre, quand il réalise un bon coup, il accepte les compliments sans fausse modestie.

Un gagnant, c'est aussi une personne qui contrôle son environnement. C'est quelqu'un qui sait se prendre en charge, qui ne laisse rien au hasard, qui a en horreur l'indécision. C'est aussi quelqu'un qui ne se laisse pas emporter par l'émotion, qui garde la tête froide. On reconnaît aussi un gagnant à son assurance, à son optimisme.

Un gagnant, c'est quelqu'un qui a une stratégie pour tout ce qu'il entreprend. Dans le sport, cela s'appelle un "game plan", et en affaires un "plan directeur". C'est aussi quelqu'un qui a des objectifs réalistes et clairement définis; un gagnant sait toujours où il s'en va.

L'autodiscipline est une autre caractéristique des gagnants: quels que soient l'art, le métier ou la profession que l'on exerce, il faut pratiquer, pratiquer et toujours pratiquer ou comme le disait Félix Leclerc dans "Le Calepin d'un flâneur": "Il y a trois bonnes choses dans le monde: le travail, le travail, le travail. Et c'est un paresseux qui vous le dit". La science

infuse n'existe pas! Et le succès est d'abord et avant tout une affaire de sueur et non de génie.

Autre point très important, un gagnant ne craint pas de demander l'aide des autres et il n'hésite pas non plus à venir en aide aux autres. Il sait partager ses propres victoires et applaudir celles des autres. Un gagnant ne s'isole pas des autres; bien au contraire, il vit en harmonie avec lui-même et avec son entourage. Il a du respect pour ses concurrents, du moins ceux qui ont le sens du fair-play, car l'important pour lui n'est pas de gagner contre les autres mais bien d'atteindre ses objectifs.

Prenons Wayne Gretzky, par exemple. L'autre jour, j'entendais des soi-disant experts qui s'interrogeaient à savoir si Wayne Gretzky était meilleur que Maurice Richard! À mes yeux, il s'agit d'un faux problème.

Wayne Gretzky n'a jamais cherché à battre ni Maurice Richard ni Gordie Howe. Bien au contraire, je suis persuadé que Gretzky a toujours vénéré ces deux grandes idoles depuis le jour où il a commencé à apprendre le hockey et encore aujourd'hui il les place sur un piédestal. Reste que Wayne Gretzky est un très grand joueur de hockey. Il a cumulé moult trophées et honneurs sportifs. Il détient le record de la LNH pour le plus grand nombre de buts en une saison, pour le plus grand nombre d'assistances et le plus grand nombre de points. Il a abattu la marque établie par Jean Béliveau pour le plus grand nombre de points en séries éliminatoires.

L'essentiel, c'est de se demander ce qui a poussé Gretzky à être ce qu'il est. Certes son amour profond du hockey y est pour quelque chose. L'amour du métier est une condition essentielle si on veut devenir et demeurer un gagnant et atteindre les plus hauts sommets.

Autant Wayne Gretzky aime jouer au hockey jour après jour, saison après saison, autant Luciano Pavarotti adore chanter et sentir que ses amateurs apprécient l'entendre chanter. Assez curieusement, ce n'est qu'à l'âge de 19 ans que le célèbre ténor italien a songé sérieusement à faire carrière dans le chant. Bien que son père ait été lui-même chanteur et qu'il l'ait poussé vers le chant, le jeune Luciano était plus intéressé par le sport et plus particulièrement par le soccer.

À l'âge de 19 ans, il devait trancher entre le métier de moniteur d'athlétisme et celui de chanteur. Il choisit le chant parce qu'il croyait avoir plus de chances d'atteindre le sommet. Seul son père est demeuré sceptique en lui disant qu'il était encore loin d'être un grand maître et qu'il devait continuer à travailler. Et c'est exactement ce qu'il a fait et ses efforts lui ont valu d'atteindre une renommée internationale.

Paul Desmarais, le président de Power Corporation, est un autre homme qui aurait pu à un moment donné s'asseoir sur ses lauriers et contempler du haut de sa réussite la myriade de ses succès passés. S'il est un homme qui a les moyens de s'enfouir les deux pieds dans le sable, c'est bien Paul Desmarais. Il est de loin le Canadien-français le plus puissant et le plus riche qui ait jamais existé. Il contrôle personnellement un véritable empire financier valant plusieurs milliards de dollars.

Et pourtant, à un âge où plusieurs prennent leur retraite, il travaille toujours d'arrache-pied. Cette poursuite incessante du succès est ancrée si profondément dans son esprit qu'elle semble innée.

Paul Desmarais a façonné son empire progressivement - il a commencé avec 5000 \$ empruntés à son oncle évêque - s'affirmant davantage au fur et à mesure que ce même empire grandissait. Il a toujours ignoré la peur et c'est peut-être là que réside en conjonction avec son intelligence et sa persévérance, le secret de sa réussite.

J'en arrive maintenant à notre personnalité-mystère. Notre personnalité-mystère est d'abord une personne qui a le sens de l'initiative et qui est capable de s'automotiver. C'est une personne qui a une très grande discipline personnelle, qui s'impose chaque jour un horaire de travail très strict, qui se fixe des objectifs ambitieux. C'est une personne qui a aussi beaucoup de persévérance, qui ne se laisse pas abattre non plus par un premier échec, qui sait persister mais qui sait aussi s'arrêter quand elle se rend compte que ses chances de succès sont trop minces.

Notre personnalité-mystère est d'autre part une personne qui a beaucoup d'entregent, qui a du tact, qui est d'un naturel affable et généreux et qui milite à l'intérieur de divers mouvements à caractère social et communautaire. Mais, par-dessus tout, notre personnalité-mystère est celle qui ne lésine pas sur les heures, qui est toujours disponible peu importe le moment.

Mesdames et Messieurs, notre personnalité-mystère, c'est chacun d'entre nous ce soir, c'est nous tous et je vous invite à nous applaudir! C'est vous tous qui avec les armes pour aborder le XXI^e siècle. Ces armes que sont la compétence, l'excellence et la fierté de soi-même, ces armes qui dessinent la vision que nous devons entretenir pour l'avenir. Le plus grand défi que nous ayons à affronter pour l'an 2000 et pour les années qui suivront, c'est en nous-mêmes qu'il se trouve.

Le plus grand enjeu du prochain millénaire, c'est de travailler ensemble au bien commun, mais comme un "gagnant". C'est le meilleur héritage que nous puissions laisser à nos enfants et à nos petits-enfants, un héritage qui fera qu'ils seront fiers de nous et de ce que nous aurons construit pour eux et par nous-mêmes. C'est la ma vision de l'an 2000.

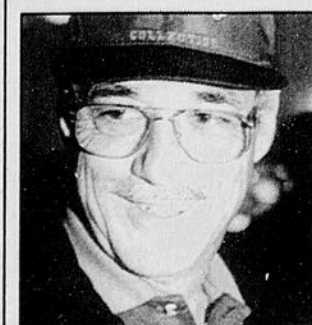
Je vous remercie.

Roger D. Landry

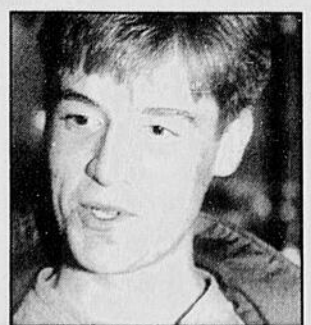
QUESTION DU JOUR

au Carrefour de l'Estrie

Qui devrait remplacer Jacques Parizeau?



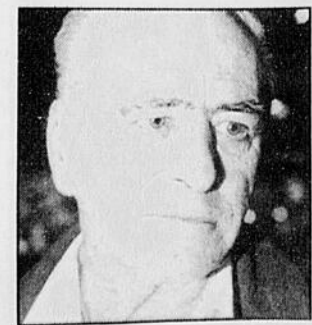
Richard Bernard, Rock Forest: «Lucien Bouchard. Il a une bonne prestance, c'est le gars qu'il faut pour la séparation. J'ai l'impression que si c'est lui qui remplace Parizeau, tous les députés du Bloc vont revenir à Québec.»



Sylvain Auger, Lennoxville: «Lucien Bouchard. C'est un des meilleurs politiciens de l'heure. Je ne connais pas beaucoup les ministres du cabinet péquiste, mais il me semble qu'ils ont trop fait de gaffes qui ne sont pas à leur avantage, comme avec les coupures dans les hôpitaux.»



Line Jacques, Sherbrooke: «Lucien Bouchard. Il est bon politicien, j'aime sa franchise. Ce qui arriverait alors au Bloc québécois? Je n'en ai aucune idée.»



Claude Brunet, Sherbrooke: «N'importe qui, mais je verrais bien Lucien Bouchard, j'ai confiance en lui. Je crois que le Bloc québécois va rester là de toute façon. Si Bouchard s'en vient à Québec, quelqu'un d'autre va le remplacer au Bloc.»

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	PRODUCTION	PRÉ-IMPRESSION ET DÉVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE	COMPTABILITÉ	TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	Jean-Guy Farah Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Joelynn Godbout Adjoints au directeur	Daniel Gauthier Directeur
				René Béliveau Directeur	André Roberge Contrôleur et adjoint au directeur	André Corriveau Contrôleur
					Julienne Poulin Gérante du crédit	Pierre Dubois Directeur
						André Casteau Adjoint au directeur

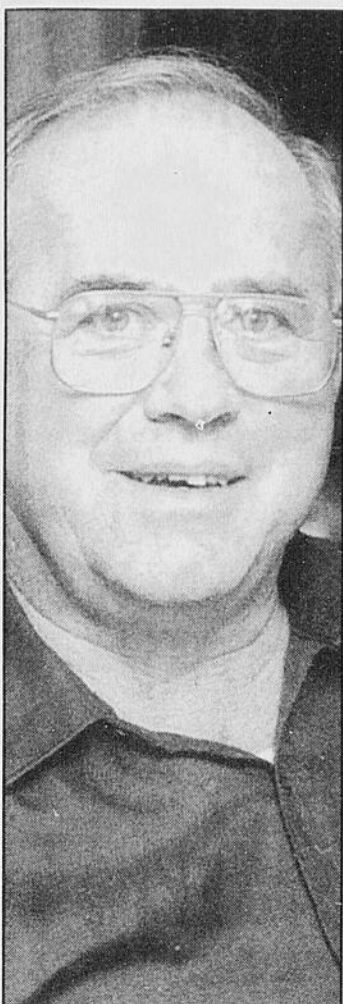
ENTREVUES AVEC LES TROIS CANDIDATS À LA MAIRIE D'ASCOT

«Offrir une alternative pour le secteur rural»

- Richard Evans

Ascot (FG)

C'est essentiellement dans le but d'offrir une alternative aux résidents ruraux d'Ascot et pour «activer sérieusement les discussions» quant au dossier de l'avenir du territoire de la municipalité que Richard WW Evans a porté sa



Richard WW Evans

candidature à la mairie.

«Les citoyens du secteur rural n'avaient pour la mairie que deux candidats venant de l'urbain et n'ayant que les préoccupations du monde urbain. J'ai voulu offrir une alternative pour permettre aux gens du secteur rural de participer eux aussi à l'élection à la mairie», a indiqué M. Evans.

La campagne qu'il mène et qu'il dit très difficile parce que le débat public est monopolisé par la question référendaire et ses suites, lui a quand même permis de constater que les gens veulent du changement. «Tous les gens que je rencontre me disent qu'après 16 ans, le maire Pouliot a fait son temps. On ne lui en veut pas personnellement. On le trouve bien amical mais on trouve aussi qu'il cherche tellement à plaire à tout le monde qu'il en devient inefficace», commenté M. Evans qui, après avoir travaillé 30 ans pour la compagnie Dupont, est maintenant à la retraite et dit avoir tout le temps requis pour s'occuper de la mairie.

Le gros dossier pour M. Evans, c'est bien sûr celui de l'avenir du territoire. Idéalement, il favorise la constitution d'une municipalité rurale autonome. «Mais si ce n'est pas possible, il faut penser à d'autres solutions: avec des annexions multiples, soit vers Lennoxville, Waterville ou Hatley. Chose certaine, il faut en sortir de ces discussions. Et si jamais on en arrivait à des annexions multiples, je ne suis pas sûr que le secteur urbain pourrait continuer seul. Ou alors, ça coûterait un prix énorme en taxe. C'est dommage que cet aspect des choses n'a jamais été élaboré par M. Pouliot», a-t-il noté.

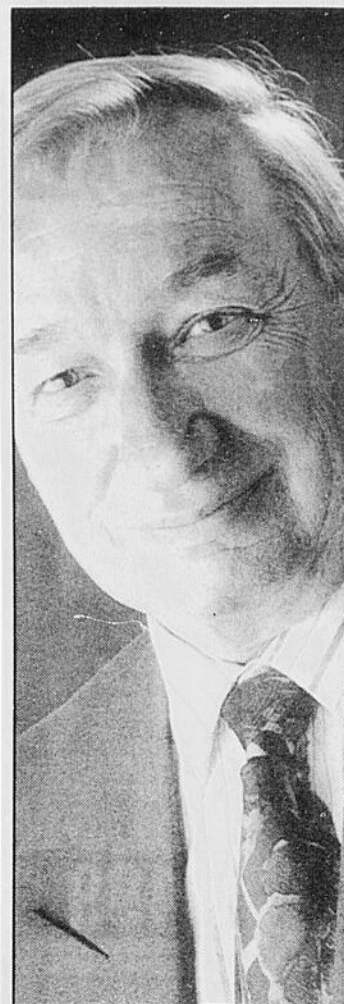
Malgré qu'il soit davantage identifié à la cause de l'association des résidents ruraux d'Ascot, M. Evans assure qu'il n'a rien contre les urbains. «Je suis capable de les représenter tout aussi bien que les deux autres candidats venant du secteur urbain», lance M. Evans, affirmant avoir également des appuis de ce côté.

«Il est temps d'avoir un nouveau leadership»

- Pierre Lacharité

Ascot (FG)

C'est avec l'espoir de profiter du «grand vent de changement qui souffle à Ascot» que le candidat à la mairie Pierre Lacharité a mis la main à la pâte dans cette première expérience d'une course à la mairie.



Pierre Lacharité

«C'est unanime dans le porte-à-porte que je fais à chaque jour: les gens en ont ras-le-bol du maire Pouliot. Ils n'ont plus confiance en lui et même cer-

tains ont peur qu'à cause de tous ses engagements, comme en voirie, les 850 000 \$ pour la voie Montante, la construction possible d'une caserne d'incendies et tant d'autres, les finances publiques écopent sérieusement. Il est temps d'avoir un nouveau leadership car M. Pouliot, après 16 ans, a fait son temps», plaide-t-il.

M. Lacharité est particulièrement dur à l'endroit du maire sortant qui, selon lui, est à la source des problèmes que connaît la municipalité. «Si on connaît aujourd'hui une telle situation d'incompréhension entre les secteurs urbain et rural, c'est à cause de la façon dont M. Pouliot a agi... Il n'a plus la crédibilité pour rétablir les ponts. Moi aussi mon objectif c'est de maintenir l'intégrité du territoire mais à la différence de M. Pouliot, j'arrive avec une crédibilité et mon passé est vierge par rapport à lui. Il y a aussi que je connais le monde rural pour y avoir travaillé 34 ans comme technologue pour le ministère de l'Agriculture (MAPAQ)», soumet M. Lacharité.

Parmi les engagements qu'il met de l'avant, il assure que tout sera fait pour que le taux de taxe soit maintenu sinon réduit, il sera maire à temps plein (il est à la retraite), il procédera au gel de salaire des élus municipaux, il reverra l'administration municipale pour que la municipalité s'inscrive au programme de normes ISO 9000 sur la qualité totale, entraînant ainsi une «économie appréciable».

En plus de favoriser la télédiffusion des séances du conseil sur la télé communautaire, il entend lancer des discussions avec les municipalités des alentours pour la régionalisation du service des incendies, «plutôt que de se faire multiplier les coûts par quatre par Sherbrooke».

«La population a fait des gains énormes»

- Robert Pouliot

Ascot (FG)

C'est parce qu'il se considère «toujours l'homme de la situation» et pour s'assurer qu'Ascot «continuera de développer sa qualité de vie» que Robert Pouliot sollicite un cinquième mandat à la mairie.



Robert Pouliot

Dans une campagne de porte-à-porte qui, affirme-t-il, lui a permis de faire l'ensemble de la municipalité, M. Pouliot insiste surtout sur le développement

qu'a connu Ascot au cours des dernières années, malgré plusieurs coups durs, reliés à la réforme Ryan et à la perte récente d'une vaste partie de territoire au profit d'Eaton.

«Malgré tout ce qu'on a connu comme difficultés au cours des dernières années, avec des charges additionnelles comme la police, la voirie et d'autres, la population a fait des gains énormes au niveau de la qualité de vie. On a des services de qualité dans tous les domaines: police, incendies, loisirs, patrimoine et autres. Sans oublier des investissements majeurs dans les routes grâce au programme des infrastructures. Tout cela, on a réussi à se le donner grâce à une gestion très serrée des finances publiques et en maintenant un taux de taxe qui fait l'envie ailleurs», dit-il.

Sur l'avenir du territoire de la municipalité, le maire Pouliot soumet qu'il fera toutes les tentatives pour en conserver l'intégrité. «Mais la décision appartient aux citoyens. Et comme dans le cas de Huntingville et View Point, qui désirent se rattacher à Lennoxville, les gens devraient bien réfléchir pour ne pas juste changer quatre trente sous pour une piastre. Tantôt, avec la décentralisation, ce sont les municipalités ayant une forte assiette fiscale qui pourront le mieux s'en tirer», fait-il valoir.

Il ne fait aucune promesse électorale, si ce n'est pour indiquer que tout sera mis en oeuvre pour non seulement gérer mais réduire le taux actuel de 1,33 \$ du cent dollars d'évaluation. «J'ai fait la preuve dans le passé qu'avec une bonne équipe, comme le conseil qui m'entoure, on peut gérer de bons services et à très bon coût», devait aussi soumettre le maire sortant de charge.



Nouveaux abribus

Téléphoto par Claude Poulin

La Corporation métropolitaine de transport Sherbrooke (CMTS) procède depuis peu à la mise en place de nouveaux abribus et doit en faire officiellement l'annonce demain en conférence de presse. Certains usagers jugent toutefois que ces nouvelles installations, comme celle-ci angle Alexandre et Galt ouest, les protègent mal du vent et de la pluie puisque les parois de plexiglas ne vont pas jusqu'au sol. À la CMTS, toutefois, le directeur général Jacques Lacroix dit ne pas avoir reçu de plaintes.

L'opération «Transpec» est finie mais la surveillance continue

En 2 mois, la SQ a rédigé 67 contraventions aux abords des écoles

Sherbrooke (PSJ)

La Sûreté du Québec de l'Estrie a effectué 152 points de blocage, rédigé 67 contraventions et émis 37 avis de 48 heures dans le cours de son opération «Transpec», amorcée le 28 août et menée jusqu'à ces derniers jours, sur tout son territoire.

«Transpec», mot dont les lettres sont tirées de «transport d'écoliers», visait à planifier et à multiplier des opérations de sécurité routière autour du transport d'écoliers et dans les zones situées près des écoles.

Si ces points de blocage entraînent dans un programme de vérifications bien précis, la fin de l'opération planifiée ne signifie pas l'absence des patrouilleurs sur les routes et leur désintérêt touchant le transport des écoliers et tous les mécanismes qui l'entourent.

«Les agents continueront de veiller, de sévir et de répondre aux demandes des citoyens qui déplorent des situations potentiellement dangereuses mettant en péril la sécurité des écoliers; cela se fera simplement sur une base moins structurée sauf pour les points critiques qui seront signalés», a expliqué l'agent Serge Dubord, responsable des Affaires publiques de la SQ de l'Estrie.

EDITION LaTribune SHERBROOKE 1995 PUBLIREPORTAGE

Entreprise d'ici

À ne pas manquer demain dans **LaTribune**: un portrait de

Le Bouvreuil Cuisine maison raffinée

L'ENTREPÔT EST PLEIN À CRAQUER

ASPIRATEUR CENTRAL BEAM

3 JOURS SEULEMENT 2-3-4 NOVEMBRE

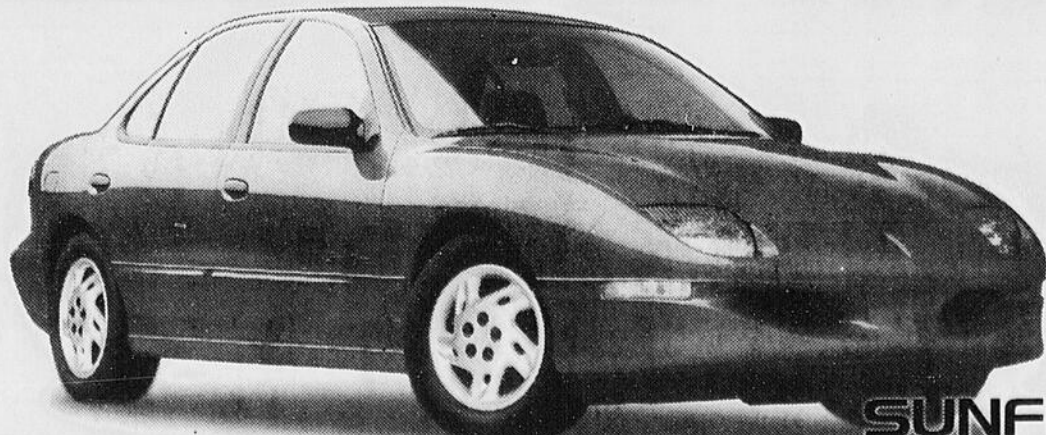
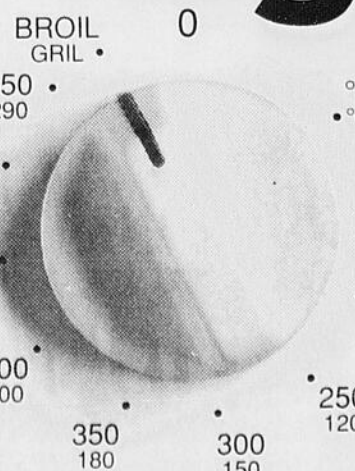
QUELQUES DÉMONSTRATEURS À LIQUIDER JUSQU'À 100\$ DE RABAIS

Aussi disponible: ASPIRATEURS CENTRAUX USAGÉS

ASPIR-O-MAX

4266, BOUL. BOURQUE ROCK FOREST, 564-1084

Régulateur de vitesse



Vous avez atteint votre vitesse de croisière. Veuillez enclencher le régulateur de vitesse, en option, et garder votre ceinture attachée pendant toute la durée du voyage. Merci.

SUNFIRE PONTIAC LA PASSION DE CONDUIRE

\$ AVENTURE \$

ELECTRONIQUE

DES PRIX EXCEPTIONNELS

Cette Semaine Seulement!

En Estrie...

GRATUIT
250\$ EN LOCATION DE FILMS VIDÉO

AVEC TOUT ACHAT À PRIX AFFICHÉ DE 350\$ ET PLUS AVANT TAXES. APPLICABLE DANS NOS SUPERMAGASINS. POUR UN MAXIMUM DE 6 MOIS. NON MONNAYABLE. DÉTAILS EN MAGASIN.

NE PAYEZ RIEN AVANT AOÛT 96

AUCUN DÉPÔT • AUCUN INTÉRÊT
AUCUN PAIEMENT • AUCUN FRAIS CACHÉS

** SUR PRODUITS SÉLECTIONNÉS EN MAGASIN. S. A. C. NE PAYEZ QUE LES TAXES. NE PEUT ÊTRE JUMEE À AUCUNE AUTRE PROMOTION. DÉTAILS EN MAGASIN.



LA PLUS GRANDE SÉLECTION DE TÉLÉVISEURS ET SYSTÈMES AUDIO AU QUÉBEC

RCA

MÉGA TÉLÉ

UN 31" AU PRIX D'UN 27"

COLOTRAK PLUS™

- Télécommande universelle Master Touch®
- Transmission stéréo avec son stéréo XS MD
- Panneau de montage vidéo/audio à 5 prises
- Horloge, minuteries sommeil et réveil à l'écran
- Saut publicitaire
- Étiquetage des canaux
- Capacité de sous-titrage

999⁰⁰

SONY

MÉGA TÉLÉ

32" STÉRÉO TRINITRON™

RÉCEPTEUR MONITEUR

- Trinitron™ noir intense
- Entrée S-Vidéo
- Fenêtre A/V pour réglage facile des canaux de l'image et du son
- Sortie audio

MEUBLE VITRÉ GRATUIT
Val. : 199.00

1499⁰⁰

SONY

CINÉ MAISON

5 HAUT-PARLEURS

ENSEMBLE AUDIO PRO-LOGIC avec 5 ENCEINTES ACOUSTIQUES

- Récepteur Pro-Logic d'une puissance de 290watts total
- Lecteur laser à chargeur carrousel 5 disques
- Double cassette Dolby® NR B/C

1299⁰⁰

HITACHI

MÉGA TÉLÉ

31" STÉRÉO Ultra NOIR™

TÉLÉCOULEUR 31"

- Tube image haut-contraste ultra noir
- Menu trilingue à l'écran
- Ambiphonie 3 D
- Télécommande universelle

MEUBLE INCLUS
Val. : 150.00

1199⁰⁰

SANYO

TÉLÉCOULEUR/MONITEUR STÉRÉO 27 PO.

- Image à haute définition 600 lignes
- Décodeur MTS/Dta stéréo/SAP
- Entrée audio/vidéo
- Sortie audio variable

UN 27" STÉRÉO AU PRIX D'UN 25"

599⁰⁰

JVC

MINI SYSTÈME avec LECTEUR CD

- Télécommande
- Minuterie multi-programmes
- Double cassette avec inversion automatique
- Enceintes acoustique 3 voies

RABAIS 100%
Rég. : 699.00

599⁰⁰

RCA

MAGNÉSCOPE 4 TÊTES

- Programmation à l'écran bilingue
- Télécommande infrarouge à accès direct
- Minuterie programmable de 8 événements

4 AU PRIX D'UN 2 TÊTES

269⁰⁰

CANTEL amigo

TÉLÉPHONE FLIP

0¢ la minute

appels locaux en soirée et tout le week-end

Détails en magasin

SEULEMENT 99⁰⁰

Panasonic

LECTEUR CD avec CARROUSEL À 3 DISQUES

- Magnétophone à deux platines, avec double mécanisme d'auto-inversion
- 50w par le canal
- Enceintes acoustiques 3-voies

RABAIS 50%
Rég. : 699.00

649⁰⁰

SANYO

MAGNÉSCOPE VHS 4 TÊTES HI-FI STÉRÉO

- Télécommande SuperUniverselle
- Têtes de lecture longue durée
- Entrée audio/vidéo plaquées or à l'avant

NOUVEAU MODÈLE 96

359⁰⁰

SONY

DISCMAN™

- Convertisseur N/A à 1 bit
- Mega Bass™
- Écouteurs

3 CD pour 99

149⁹⁹

SONY

WALKMAN SPORTS™

- AM/FM stéréo
- Lecteur de cassette
- Anti-éclaboussures
- Écouteurs stéréo

3 CASSETTES pour 99

79⁹⁹

AUTOSTART

DÉMARREUR À DISTANCE

INSTALLATION PROFESSIONNELLE DISPONIBLE EN SUPERMAGASIN

RABAIS 20%
Rég. : 149.99

129⁹⁹

JVC

CAMÉSCOPE VHS-C

- Hyper zoom 12x à vitesse variable
- Programme AE avec effets spéciaux
- Montage par assemblance aléatoire

VISEUR COULEUR

GRATUIT 10 CASSETTES
Avec achat. Détails en magasin.

899⁰⁰

brother

NOUVEAU MODÈLE 96

TÉLÉCOPIEUR

- Coupe papier
- 64 tons de gris
- 15 page ADF
- Technologie de réduction du roulage du papier

399⁰⁰

MEI

RÉCEPTEUR/CASSETTE AUTO-INVERSION

- Inversion automatique
- Contrôle marche avant/arrière
- Préréglage 12FM 16AM
- Puissance (2x25watts)
- Contrôle des graves/aigus
- Sortie RCA de la préamplification

NOUVEAU MODÈLE 96

FACE DETACHABLE

RABAIS 50%
Rég. : 149.99

99⁹⁹

SONY

CAMÉSCOPE HANDYCAM™ avec VISEUR COULEUR

- Zoom variable 12x
- Luminosité 0.9 lux
- Bouton de contre-jour

VISEUR COULEUR

SAC GRATUIT

999⁰⁰

Microsoft

Promotion GRATUIT

Obtenez MS Space Simulator **GRATUITEMENT**

- MS-DOS (Val. 69.99\$)

Exclusivement chez Aventure

350\$ PLUS 150\$ PLUS GRATUIT

EN COUPONS POUR ACHATS FUTURS EN LOCATION DE FILMS VIDÉO D'UNE VALEUR DE 500\$ "DATA CAPABLE"

A l'achat de Windows '95 recevez 10\$ de rabais pour ces logiciels

VERSION FRANÇAISE

Microsoft ENCARTA '95

- IBM-CD 54⁹⁹
- MAC-CD (Val. 64.99)

Machine Sapiens CORRECTEUR 101 89⁹⁹

- Correcteur grammatical (Val. 99.99)

Les photos peuvent différer des modèles en vente. Certains articles sont des démonstrateurs ou fin de ligne et ne sont pas disponibles dans tous nos magasins. *Durant 30 jours suivant l'achat aux mêmes conditions dans la même région, chez un marchand autorisé qui a la marchandise en stock.

Sherbrooke SUPERMAGASIN

3280 boul. Portland (819) 346-6633

BOUTIQUES • MAGOG Les Galeries Orford (819) 843-1700 • SHERBROOKE Carrefour de l'Estrie (819) 820-1476 & (819) 820-1732 • DRUMMONDVILLE Promenades de Drummondville (819) 472-4349 • VICTORIAVILLE Carrefour des Bois-Francs (819) 752-9236